



LIKKUTEI TORAH • SHIR HASHIRIM • MAAMAR 25

ביאור ע"פ באתי לגני

Explication du verset « Je
suis entré dans mon jardin »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shir-hashirim/25/

1 ביאור ע"פ באתי לגני

Explication du verset « Je suis venu dans mon jardin. »

2 הנה עד חצות לילה הוא בחי' ירידה ומחצות ואילך מתחיל עליית שחרית ובמנחה התחלת הירידה

מעט מעט עד לילה ותתן טרף לביתה ראש לשועלים

Or, jusqu'à minuit, c'est le niveau de la descente, et à partir de minuit commence l'élévation de Cha'harit ; à Min'ha débute la descente, peu à peu, jusqu'à la nuit : « Elle donne la nourriture à sa maisonnée », « une tête pour les renards ».

(ועיין מזה בזהר ר"פ שלח דקנ"ו ב' ובפ' אמור ד"צ ע"א בשעתא דכנס"י [דכנסת ישראל] אתערת כו' ובמק"מ [ובמקדש מלך] ובהרמ"ז [ובהרב משה זכות] שם. ובהרמ"ז [ובהרב משה זכות] ר"פ צו שבליילה רחל יורדת לבריאה בזמן הגלות בסוד גלות ובזמן ביהמ"ק [בית המקדש] לתת טרף כו')

(Voir à ce sujet le Zohar, au début de la paracha Chelah, folio 156b, et dans la paracha Emor, folio 90a, [à propos de] « À l'heure où la Communauté d'Israël (Knesset Israël) s'éveille », etc., ainsi que le Mikdash Mélekh et le Ramaz, là-bas. Voir aussi le Ramaz, au début de la paracha Tsav : la nuit, Rachel descend dans le Monde de Béria (Création) ; au temps de l'exil, selon le mystère de l'exil, et au temps du Saint Temple, afin de donner la nourriture, etc.)

ועיין בזח"ג [בזהר חלק ג] בפ' בהר דק"ז סע"ב [סוף עמוד ב] מצורע דנ"ב ע"ב ויקרא ד"ג ע"א. ח"א [חלק א'] לך לך דצ"ב סע"א [סוף עמוד א] ויחי דרל"א ע"א ח"ב [חלק ב'] בא דל"ז ב' בשלח דמ"ו א' תרומה דקע"ב סע"ב [סוף עמוד ב].

Voir le Zohar, partie III, paracha Behar, folio 107, fin de la colonne b ; Metsora, folio 52b ; Vayikra, folio 13a. Partie I : Lekh Lekha, folio 92, fin de la colonne a ; Vaye'hi, folio 231a. Partie II : Bo, folio 37b ; Bechala'h, folio 46a ; Terouma, folio 172, fin de la colonne b.)

והנה הקב"ה ז"א שהוא מדות הנהגות העולם ובו מלוכש המוחין דאוי"א [דאבא ואימא] והמוחין המלוכשים בו הוא בחינת עלמא דאתכסיא.

Or, le Saint béni soit-Il est Zeir Anpin, c'est-à-dire les attributs émotionnels (midot) par lesquels le monde est gouverné ; et l'intellect (mo'hin) d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina) est revêtu en lui. L'intellect qui y est revêtu est le niveau du monde caché (alma de'iskasya).

(ר"ל [רוצה לומר] שהחכמה נעלמת בהמדות ועיקר הגילוי בעולמות הן המדות כו' כי חו"ב [חכמה ובינה] נקרא עלמא דאתכסיא הנסתרות לה' אלקינו וזו"נ [וזהיר אנפין ונוקבא] הן הנגלות דהיינו שע"י המדות הוא הנהגת העולמות.

(C'est-à-dire que la 'Hokhma est cachée dans les attributs et que les attributs constituent l'essentiel de ce qui se révèle dans les mondes, etc. Car la 'Hokhma et la Bina sont appelées le monde caché : « Les choses cachées appartiennent à Havaya notre D.ieu » ; et Zeir Anpin et Noukva sont « les choses révélées », c'est-à-dire que les mondes sont gouvernés par les attributs.)

ולכן אפילו בחינת המוחין דא"א [דאבא ואימא] המתלבשים בז"א הן נעלמות בבחינת העלם כו' ועוד זאת כי גם בהמדות עצמן אין המוחין מתגלים רק ע"י שמתלבשים בנה"י [בנצח הוד יסוד] דאבא ואימא שהן בחי' לכושים להמוחין וע"י לכושים אלו הם מתלבשים בהמדות וכמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שער למ"ד פ"ב [פרק ב']

C'est pourquoi, même le niveau de l'intellect d'Abba et Imma qui est revêtu dans Zeir Anpin demeure caché, dans un état de dissimulation, etc. De plus, même dans les attributs eux-mêmes, l'intellect ne se révèle qu'en étant revêtu dans le Netsakh, le Hod et le Yessod d'Abba et Imma, qui constituent des vêtements pour l'intellect ; et c'est par ces vêtements qu'il est revêtu dans les attributs, comme il est écrit dans Etz 'Haïm, Sha'ar 30, chapitre 2.

ונמצא א"כ כי חב"ד [חכמה בינה ודעת] דז"א דמצד אבא יש עליהם ב' כיסויים וב' מסכים כו' ועיין שער ל"א פ"ח [פרק ח'] וע' בהרמ"ז [בהרב משה זכות] ר"פ בהעלותך (בדף קמ"ח ע"ב) בד"ה ת"ח [תא חזין] אילנא דחיי.

Il en ressort donc que la 'Hokhma, la Bina et le Daat de Zeir Anpin, du côté d'Abba, sont recouverts de deux enveloppes et de deux écrans, etc. Voir Sha'ar 31, chapitre 8 ; voir aussi le Ramaz au début de la paracha Beha'alotekha, au folio 148b, dans le passage commençant par « Viens et vois : l'arbre de vie ».

והנה ידוע ג"כ בענין כי אל דעות שמלמטה למעלה אצל המקבל נקרא למטה היש ומה

Or, il est également connu, au sujet de « Car D.ieu des connaissances », que, de bas en haut, du point de vue de celui qui reçoit, le niveau inférieur est appelé yesh (existence), et ce qui

שלמעלה הוא אין מפני שאינו מושג משא"כ מלמעלה למטה אצל המשפיע נקרא למעלה היש וכל מה שלמטה נק' אין כי כלא חשיב לגביה.

est au-dessus est néant (ayin), parce qu'il n'est pas saisissable ; tandis que, de haut en bas, du point de vue du donneur, le niveau supérieur est appelé yesh, et tout ce qui est en dessous est appelé ayin, car cela est considéré comme rien par rapport à lui.

שהרי מבחי' התחתונה שבמשפיע נשפע להמקבל ומזה לבד כל התהוותו ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] רגלי החיות כנגד כולם כו'

Car, en effet, c'est du niveau inférieur du donneur que le flux est transmis au récepteur [ce flux], et c'est de cela seul que provient toute son existence. C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Les pieds des 'hayot (les créatures saintes) correspondent à tous les autres », etc.,

שוקי החיות כנגד כולן כו' ועד"ז גם כאן מה שנמשך ממוחין דא"א [דאבא ואימא] לז"א אינו אלא בחי' הארה ונקודה בעלמא מלובשת בז"א.

« les tibias des 'hayot correspondent à tous les autres », etc. De même ici : ce qui est transmis de l'intellect d'Abba et Imma à Zeir Anpin n'est qu'un rayonnement et un simple point, revêtu en Zeir Anpin.

3 וזהו ענין שם אלקים שנזכר במעשה בראשית בכל יום מששת ימי בראשית. כי הנהגת המדות הם ששת ימי בראשית יהי אור יהי רקיע כו'

Et c'est là le sens du Nom Elokim, mentionné dans le récit de la création à chacun des six jours de la création. Car la conduite des attributs émotionnels (midot) correspond aux six jours de la création : « Que la lumière soit », « Qu'il y ait un firmament », etc.

וכולם בחכמה עשית שהחכמה מתלבשת במדות אלא שהמשכה זו הוא ע"י שם אלהים שהוא בחינת צמצום

et « Tu les as tous faits avec la 'Hokhma (sagesse) », car la 'Hokhma s'enveloppe dans les attributs ; toutefois, cette effusion s'opère par l'intermédiaire du Nom Elokim, qui relève du tsimtsoum (contraction).

(ול"ב אלקים דעובדא דבראשית הם ל"ב נתיבות החכמה שהחכמה מתחלקת לל"ב נתיבות והם בחי' צמצום והעלם כו') לצמצום ההמשכה משא"כ בשבת שהיא התגלות מוחין דאבא

(Et les trente-deux [Noms] Elokim du récit de la création sont les trente-deux voies de la 'Hokhma : la 'Hokhma se divise en trente-deux voies, qui relèvent de la contraction et de la dissimulation, etc.), afin de contracter l'effusion. Il en va autrement le Chabbat, où se révèle l'intellect (mo'hin) d'Abba.

(שז"א מלביש לעצמיות המוחין דאבא כו' וכן המל' עולה במקום אבא במנחה וגם במוסף היא במקום אימא ממש ומקבלת מז"א שבתוכו אור אבא ממש. וע' פע"ח [פרי עץ חיים] שער העמידה)

(Car Zeir Anpin enveloppe l'essence même de l'intellect d'Abba, etc.; de même, Mal'hout s'élève à la place d'Abba à Min'ha, et, à Moussaf également, elle se trouve à la place même d'Imma; elle reçoit de Zeir Anpin, qui contient la lumière même d'Abba. Voir Pri Etz Chaim, Sha'ar HaAmidah.)

(ס"פ י"ד) וע' בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פ' פקודי (דר"כ ע"ב) בענין מזמור שיר ליום השבת טוב להודות כו'

(Fin du chapitre 14.) Voir aussi le Ramaz sur la paracha Pekoudei (folio 220b), à propos de «P-saume, chant pour le jour du Chabbat; il est bon de rendre grâce», etc.

לכן נאמר בשבת ויכל אלהים וכתוב אח"כ ביום עשות הוי' אלהים כו'. והנה עד"ז הוא ג"כ ענין עסק התורה לשמה כי אורייתא מחכמה נפקת

C'est pourquoi il est dit au sujet du Chabbat: «Et Elokim acheva», puis il est écrit: «Le jour où Havaya Elokim fit», etc. Or, il en va de même de l'étude de la Torah pour elle-même (lichma), car «la Torah émane de la 'Hokhma».

ולכן על ידי אתערותא דלתתא כל העוסק בתורה למטה לשמה הקב"ה שהוא ז"א קורא ושונה כנגדו שהוא ענין המשכת מוחין לז"א מעצמיות מוחין דאבא כו'

Et c'est pourquoi, par un éveil d'en bas, quiconque étudie ici-bas la Torah pour elle-même, le Saint béni soit-Il, qui est Zeir Anpin, lit et étudie en regard de lui. Il s'agit de l'effusion de l'intellect dans Zeir Anpin à partir de l'essence de l'intellect d'Abba, etc.

שלמעלה מעלה מהארת החכמה המתלבשת במדות ע"י שם אלקים להנהגת העולמות וחיותן כו' שהוא רק בחי' צמצום

qui est infiniment supérieur au rayonnement de la 'Hokhma s'enveloppant dans les attributs par l'intermédiaire du Nom Elokim, pour la conduite des mondes et leur force vitale, etc., rayonnement qui ne relève que du tsimtsoum.

ולכן הן נק' אין וכלא חשיב לגבי עצמיות המוחין דאבא כנ"ל (ועיין בזהר ויקרא) (די"ג ע"א) שעל עסק התורה נאמר שאו ידיכם קדש וברכו את הוי'.

Et c'est pourquoi elles sont appelées ayin, et considérées comme rien en relation avec l'essence de l'intellect d'Abba, comme mentionné plus haut. (Voir aussi le Zohar, Vayikra) (folio 13a) : au sujet de l'étude de la Torah, il est dit : « Élevez vos mains vers la sainteté (kodesh), et bénissez Havaya. »

את תברך לקב"ה [לקודשא בריך הוא] כו' והיינו כנ"ל שממשיכים לז"א הנק' הקדוש ב"ה מבחי' אור אבא שהוא בחי' קדש העליון ועמ"ש מזה בד"ה צאינה וראינה וגם בענין כי אל דעות

« Vous bénissez le Saint béni soit-Il », etc. C'est-à-dire, comme mentionné plus haut : on attire dans Zeir Anpin, qui est appelé le Saint béni soit-Il, le niveau de la lumière d'Abba, qui est le niveau de la sainteté suprême (kodesh). Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Sortez et regardez », ainsi qu'au sujet de « Car un D.ieu de connaissances » :

הנה התורה היא המשכת דעת עליון וכנודע שהתורה נק' תורת אמת כו' שממשיכים בז"א ע"י עסק התורה.

Or, la Torah est l'attraction du Daat supérieur ; et, comme on le sait, la Torah est appelée « une Torah de vérité », etc., que l'on attire dans Zeir Anpin par l'étude de la Torah.

4 ועוד פ"י לשמה לשם הי"א להמשיך הארה היוצא מיסוד דאבא להמתיק דיני לאה כמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער י"ז ריש שער הנהגת הלימוד

Une autre explication : lishmah (« pour son propre mérite ») [signifie] leshem hei, « pour le nom hei », afin d'attirer la lumière qui émane du Yessod d'Abba, pour adoucir les jugements de Léa, comme il est écrit dans Pri Etz Chaim, Sha'ar 17, au début de Sha'ar Hanhagas HaLimud (la Porte de la conduite de l'étude).

והיינו ע"י הלימוד בעיון ובהעמקה כי לאה היא בחי' אותיות המחשבה מלי' דתבונה תחתית המדרגה דתבונה והתגלותה בחי' אותיות המגלים כל דבר

Cela se fait par une étude menée avec réflexion et profondeur. Car Léa est le niveau des lettres de la pensée, la Mal'hout de Tevouna, le degré le plus bas de Tevouna, et son dévoilement : le niveau des lettres, qui révèlent chaque chose.

ולכן נק' דינים וגבורות מחמת שהם מגבילים השכל לבלתי יתפשט בלי גבול וגם הם לבדם אין בהם שום שכל והראיה שיוכל לחשוב אותיות מבלי שיוודע השכל שבהם

C'est pourquoi elles sont appelées jugements (dinim) et rigueurs (guevourot), car elles limitent l'intellect, afin qu'il ne se déploie pas sans limite. De plus, à elles seules, elles ne contiennent aucun intellect ; la preuve en est que l'on peut penser à des lettres sans connaître l'intellect qu'elles renferment.

והנה ידוע שמוחין שבעולם התחתון הוא בחי' אותיות לגבי עולם העליון וכמ"ש בד"ה ועתה יגדל נא גבי כאשר דברת לאמר וכשלומד תורה אף שהוא מבין

Or, il est connu que l'intellect (mo'hin) du monde inférieur est le niveau des lettres par rapport au monde supérieur, comme il est écrit dans le discours qui commence par « Et maintenant, je prie, que [cela] soit grand », à propos de « comme Tu as parlé, en disant ». Et lorsqu'on étudie la Torah, même si l'on comprend,

אך שהוא שלא בעיון הוא נק' בחי' אותיות ואין בו התגלות כ"כ [כל כך] וכדי להמתיק דיני לאה

pourtant, puisqu'elle se fait sans réflexion approfondie, elle est appelée le niveau des lettres, et son dévoilement est limité. Et, afin d'adoucir les jugements de Léa,

להביא מוחין בתוך האותיות צריך להמשיך הארה מיסוד אבא הענין ידוע שמוח העיון ומוח הזכרון הוא בחי' חכמה שלמעלה מהבינה ונקר' [ונקרא / ונקראת / ונקראות] משכיל שמשם בא השכל

pour introduire l'intellect dans les lettres, il faut attirer une lumière du Yessod d'Abba. La chose est connue : l'esprit de la réflexion approfondie et celui de la mémoire sont du niveau de 'Hokhma (sagesse), qui est au-dessus de Bina (compréhension), et sont appelés maskil (ce qui conçoit l'intellect), car c'est de là que vient l'intellect.

וצריך ללמוד בעיון עד שיומשך שכל מבחי' חכמה שבו מה שהיה תחלה צפון ונעלם ונעשו מוחין להאותיות ונמתקו דיני לאה ונעשה כן בכל העולמות מוחין להאותיות.

Il faut étudier avec réflexion approfondie jusqu'à ce que soit attiré l'intellect du niveau de 'Hokhma qui est en soi — ce qui était auparavant caché et dissimulé —, afin qu'il devienne l'intellect des lettres ; les jugements de Léa sont alors adoucis. Il en est ainsi dans tous les mondes : l'intellect devient celui des lettres.

5 ולכן עיקר ההמשכה צ"ל מבחי' חכמה יסוד אבא כי בחכמה שורה אור אי"ס ע"ד מ"ש דבאצי' איהו וגרמוהי חד משא"כ בבי"ע הוא ע"י מסך מבדיל

C'est pourquoi l'essentiel de l'influx doit provenir du niveau de 'Hokhma (sagesse), le Yessod (fondement) d'Abba. Car la Lumière infinie (Or Ein Sof) réside dans 'Hokhma, comme il est écrit à ce sujet que, dans le Monde d'Atsilout (Émanation), « Lui et Ses réceptacles » (ihou vegarmohi) sont un, tandis que, dans les mondes de Béria, Yetsira et Assiya, elle passe par un écran séparateur,

דהיינו ע"י התלבשות גמור דרך הבינה דאצילות ואף שבאצילות מאיר ג"כ ע"י החכמה כולם בחכמה עשית מ"מ חכמה דא"ק [דאדם קדמון] המלוכשת בחכמה דאצילות (ע' [עיינ] ע"ח שמ"ז פ"ג [פרק ג'])

c'est-à-dire par un enclatement complet à travers la Bina (compréhension) d'Atsilout. Et bien qu'en Atsilout aussi elle brille par l'intermédiaire de 'Hokhma — « Tu as tout fait avec 'Hokhma » —, néanmoins la 'Hokhma d'Adam Kadmon, qui est enclatement dans la 'Hokhma d'Atsilout (voir Etz Chaim, Sha'ar 47, chapitre 3),

אינו נקי מסך כלל שאינו מסתיר ומעלים אור א"ס ב"ה מפני שהוא בחי' אין והחכמה מאין תמצא כח מ"ה [מה]

n'est nullement appelée un écran, car elle ne dissimule ni ne voile la Lumière infinie, béni soit-Il, puisqu'elle est le niveau de l'ayin (néant) : « et 'Hokhma est trouvée à partir de l'ayin », [car 'Hokhma est] ko'ach mah (le potentiel du « quoi »).

ולכן ניצוץ אלקות שבכל א' וא' מישראל הוא מלובש בבחי' חכמה שבו מחמת דלית מחשבה תפיסא ביה כלל ולכן אינו יכול להתלבש אלא בבחי' חכמה כמ"ש בס"ב [בספר של בינונים] פ"ח.

C'est pourquoi l'étincelle de divinité qui se trouve en chaque Juif est enclatement dans le niveau de 'Hokhma en lui, puisque « aucune pensée ne peut Le saisir », et qu'elle ne peut donc être enclatement que dans le niveau de 'Hokhma, comme il est écrit dans Sefer Shel Beinonim (Tanya), chapitre 18.

6 והנה איתא בפע"ח [בפרי עץ חיים] שי"ז פ"ב [פרק ב'] בפ"י ויהי בחצי הלילה ויחרד האיש וילפת והנה אשה

שוכבת מרגלותיו כו' ולכן ויחרד האיש כו' והיינו לפי שנדחית רחל למטה ולאה היא דינים וגבורות

Or, il est écrit dans Pri Etz Chaim, Sha'ar 17, chapitre 2, dans l'explication de « Et il arriva qu'au milieu de la nuit, l'homme fut saisi d'effroi et se retourna ; et voici qu'une femme était couchée à ses pieds », etc. : c'est pourquoi « l'homme fut saisi d'effroi », etc. Cela s'explique par le fait que Rachel a été repoussée vers le bas, tandis que Léa relève des jugements et des rigueurs (guevourots).

ולכן נשתבחו אותם העוסקים בתורה אחר חצות שע"ז ממשיך האור לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא] דהיינו לבחי' רחל לתקנה לעליית שחרית וכמ"ש בזהר אמור (ד"צ ע"א)

C'est pourquoi ceux qui s'adonnent à la Torah après minuit sont loués : par là, on attire la lumière vers Zeir Anpin et Noukva, c'est-à-dire vers le niveau de Rachel, afin de la rectifier en vue de son élévation à la prière du matin, comme il est écrit dans le Zohar, Emor (folio 90a) ;

וגם שאז נמתקים דיני לאה עיין בזהר הרקיע פ' בא (בדף ל"ז ע"ב) ועיין בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בפ' אמור שם ידוע כו' אבל העיקר כו':

et aussi parce que les jugements de Léa sont alors adoucis. Voir le Zohar HaRakia sur la Paracha Bo (au folio 37b), et voir le commentaire du Ramaz sur la Paracha Emor, à cet endroit : « Il est connu », etc., « mais l'essentiel », etc.

7 ב אך כיצד יגיע לבחינה זו להיות ע"י עסקו בתורה המשכת עצמיות חכמה עילאה הנה לזה צריך להמשיך מבחי' יותר גבוה מבחי' ח"ע [חכמה עילאה] דאצילות עד שמחמתו יומשכו מוחין דאבא למטה לז"א

2. Mais comment atteindre ce niveau, afin que l'étude de la Torah entraîne un influx de l'essence même de la 'Hokhma supérieure (Chokhma Ila'ah) ? Pour cela, il faut puiser à un niveau supérieur à celui de la 'Hokhma supérieure d'Atsilout, afin que, par sa force, les mo'hin d'Abba soient attirés vers le bas, jusqu'au Zeir Anpin.

וכמו עד"מ הרב שצריך להסביר לתלמידו איזה שכל עמוק שמוכרח להיות שכלו בעצמו גדול יותר הרבה

Ainsi, par analogie, un maître qui doit expliquer à son élève un concept profond doit nécessairement posséder un intellect beaucoup plus développé,

וגם בשעת ההשפעה מוכרח לעורר עצמיות שכלו להתייעץ איך להשפיע השכל העמוק להתלמיד שהוא קטן הרבה מהרב כו'

et, au moment même de transmettre, il doit également éveiller l'essence de son intellect pour réfléchir à la manière de transmettre ce concept profond à l'élève, qui est bien inférieur au maître, etc.

ועד"ז יובן גם כאן בהנמשל שכדי להיות המשכת ח"ע [חכמה עילאה] בהמדות צ"ל מקור ההמשכה מלמעלה מהחכמה וזהו ענין אריתי מורי עם בשמי.

De même, on comprendra ici, dans l'analogie : pour que la 'Hokhma supérieure soit attirée dans les attributs émotionnels (midot), la source de cet influx doit se situer au-dessus de la 'Hokhma. C'est là le sens de « J'ai recueilli ma myrrhe avec mes aromates ».

כי הנה הריח הוא מחוטם וטעם הוא בפה וחיך. הרי הריח גבוה יותר במדרגה שהחוטם יותר נעלה.

Car voici : l'odorat relève du nez, tandis que le goût relève de la bouche et du palais. L'odorat est donc d'un rang supérieur, puisque le nez est situé plus haut.

8 וז"ש [וזהו שכתוב] ותהלתי אחטם לך וגם אנו רואים בחוש שהטעם הוא ע"י לעיסת המאכל ואז דייקא טועם החיך והגרונן וגם כשהחיך טועם שוב אינו ראוי למאכלך.

Et c'est [le sens de] ce qui est écrit : « Et pour Ma louange, Je me retiendrai pour toi. » Nous constatons également concrètement que le goût vient de la mastication de l'aliment ; c'est alors précisément que le palais et la gorge goûtent. De plus, une fois que le palais a goûté, l'aliment n'est plus propre à être consommé.

משא"כ כל זה בריח שתיכף ומיד מגיע לו הריח וגם כשהוא שלם ולכן אין הדבר כלה שחוזר ומריח כמה פעמי' [פעמים] וכך למעלה טעמים בחכמ' [בחכמה] גבי טנת"א [טעמים נקודות תגין אותיות]

Il n'en va pas ainsi pour l'odorat : le parfum lui parvient aussitôt, immédiatement, alors même que [la chose] est encore entière. Celle-ci n'est donc pas consommée, et on peut la sentir de nouveau de nombreuses fois. De même, en haut, les ta'amim (goûts) se trouvent dans 'Hokhma, parmi les ta'amim, les nekoudot, les taguin et les otiot (les signes de cantillation, les voyelles, les couronnes et les lettres),

שהיא ראשית האצילות משא"כ הריח הוא למעלה מאצילות חוטמא דעתיק (כמ"ש באדרא דק"ל ע"ב) (ופי' דכמו עד"מ הריח הוא בחי' מקיף משא"כ הטעם הוא בחי' פנימי

qui est le commencement d'Atsilout ; tandis que l'odorat est au-dessus d'Atsilout, dans le nez d'Atik (chotma de'Atik), comme il est écrit dans l'Idra, folio 130b. (L'explication est la suivante : de même que, par analogie, l'odorat est un aspect de makif (englobant), tandis que le goût est un aspect de pnimi (intérieur),

ולכן הריח הוא קצת בחי' נצחי שלא יפסק ויכלה כמו שיכלה הטעם שכשהחיך טועם שוב אינו ראוי למאכל שלפי שהטעם הוא בחי' פנימי הוא מוגבל ומצומצם יותר מן הריח.

et c'est pourquoi l'odorat relève quelque peu de l'éternel : il ne cesse pas et ne s'épuise pas comme le goût, car une fois que le palais a goûté, l'aliment n'est plus propre à être consommé. Puisque le goût est un aspect intérieur, il est plus limité et plus contracté que l'odorat.

וכך למעלה שבאצילות הוא התלבשות האורות בכלים שהכלים מגבילים האור אבל בחי עתיק הוא למעלה מהכלים ונק' א"ס לגבי האצילות כנודע וזהו ענין לבעל החוטם אני מתפלל כו' ובפ"י הספ"ד [הספרא דצניעותא] לתלמיד האריז"ל [האריזי זכרנו לברכה]

Il en va de même en haut : dans Atsilout, les lumières sont revêtues dans les réceptacles, qui limitent la lumière ; mais le niveau d'Atik est au-dessus des réceptacles et est appelé Ein Sof (infini) par rapport à Atsilout, comme on le sait. C'est là le sens de « C'est vers le Maître du Nez que je prie », etc. Et dans le commentaire sur le Sifra deTzniusa par un disciple de l'Arizal, de mémoire bénie)

[פ"א דק"ח ע"א] כתב כי אורא שע"ג [שעל גבי] קרומא דמחפא על מו"ס [מוחא סתימאה] ממשיך דרך החוטם [וע' בי"ד סי' ל"א ס"ג ושם ס"ט ט"ו בשם שבילי אמונה]

(chapitre 1, folio 108a), il écrit que l'air (avira) situé au-dessus de la membrane qui recouvre Mocha Stima'ah (le cerveau caché) se prolonge par le nez. (Voir aussi Yoreh De'ah, section 31, paragraphe 3, et là, paragraphes 9 et 15, au nom de Shevilei Emunah.)

וא"כ מובן שע"י החוטם עולה הריח למעלה מעלה גם ממו"ס [ממוחא סתימאה] וזהו ענין שהנשמה נהנית ממנו עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בע"ח [בעץ חיים] שער א"א ספ"ז שבאורא מאיר הדעת דע"י [דעתיק יומין]

Si tel est le cas, on comprend que le parfum s'élève par le nez très haut, au-delà même de Mocha Stima'ah. C'est là le sens de [l'affirmation] selon laquelle l'âme en tire plaisir, d'après ce qui est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Arich Anpin, fin du chapitre 7 : dans l'avira brille le Daat d'Atik Yomin,

והוא נשמה דא"א וע' מזה בביאור דפ' ציצית ועמ"ש מענין זה דריח בד"ה אלה מסעי כו' בענין ירדן יריחו ובד"ה וישלח יהושע מן השטים כו'.

et il est l'âme (nechama) d'Arich Anpin. Voir à ce sujet l'explication de la section de Tsitsit ; voir aussi ce qui est écrit sur cette question de l'odorat dans le discours qui commence par « Voici les étapes », etc., au sujet du « Jourdain [à] Jéricho », et dans le discours qui commence par « Et Yehoshua envoya depuis Chittim », etc.

9 וזהו וירח את ריח בגדיו לבושים שהוא מקיף וגם בגדיו לשון בוגדיו כמ"ש במדרש שהוא מן ההיפוך כמשל דברים חריפים כשממתיקים אותם נעשים מוטעמים ביותר כך ע"י המתקת הגבורות נעשה הריח

Et voici [le sens de] «Et il huma le parfum de ses vêtements (begadav)»: les vêtements sont des enveloppes (makif), qui entourent. De plus, begadav est une expression de bogdav («ses traîtres»), comme il est écrit dans le Midrach; cela vient du contraire, à l'image des choses piquantes qui, lorsqu'on les adoucit, deviennent particulièrement savoureuses. De même, c'est par l'adoucissement des rigueurs (Guevourot) que le parfum apparaît.

כי הגבורות שרשן גבוה משבירת הכלים עקודים נקודים כו' והיינו על ידי תיקון שם מ"ה [שם מ"ה] כו' (ועמ"ש מזה בפ' תולדות ע"פ ראה ריח בני כו')

Car la racine des rigueurs est élevée: elle provient du brisement des réceptacles, [dans les mondes d']Akoudim, Nekoudim, etc. Cela se fait par la rectification du Nom Mah, etc. (Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha Toldot, sur le verset «Vois, le parfum de mon fils», etc.)

ועד"ז נאמר לע"ל [לעתיד לבוא] על יצחק כי אתה אבינו שכעת הוא מדת הדין ואח"כ נמתק ע"י ישראל כו'

De même, il est dit au sujet d'Yits'hak, pour l'époque future: «Car tu es notre père»; car à présent il est l'attribut du jugement, et par la suite celui-ci sera adouci par Israël, etc.

(וע' בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] בישע"י [בישעיה] ע"פ ולא בכסף תגאלו כו') ומורי. הוא סור מרע. ובשמי. הוא ועשה טוב כו'.

(Voir aussi le Likkutei Torah de l'Ari zal sur Isaïe, à propos du verset «Ce n'est pas avec de l'argent que vous serez rachetés», etc.) «Ma myrrhe» correspond à «Éloigne-toi du mal», et «Mes aromates» à «fais le bien», etc.

(וע' מ"ש בד"ה ויושט המלך לאסתר מענין ששה חדשים בשמן המור וששה חדשים בבשמים כו' ועוד מענין מור בד"ה חייב אינש לבסומי בפוריא) (ולקמן) ובד"ה נשא את ראש בני גרשון. גבי ענין מררי:

(Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «Le roi tendit son sceptre à Esther», au sujet des «six mois avec de l'huile de myrrhe et six mois avec des aromates», etc.; et, au sujet de la myrrhe, dans le discours commençant par «L'homme est tenu de s'enivrer à Pourim»). (Et plus loin), dans le discours commençant par «Fais le dénombrement des fils de Guerchon», à propos de Merari.

10 אכלתי יערי עם דבשי. יערי כל עץ נחמד כוי מלאכים שהנשמות מקבלים מהם ביוצר אור ובאהבה כוי כמשל אימת המלך מפני שרואה שרים רבים נופלים ומשתחווים לפניו ואהבתו מפני התקרבותו.

« J'ai mangé mon rayon de miel (ya'ri) avec mon miel. » Ya'ri : « tout arbre agréable », etc. [c'est-à-dire] les anges, dont les âmes reçoivent dans [les bénédictions] Yotser Or et Ahava, etc. ; comme dans l'analogie de la crainte du roi, parce que l'on voit de nombreux ministres tomber à terre et se prosterner devant lui, et de l'amour pour lui, parce que l'on est rapproché [de lui].

כך אהבת עולם אהבתנו חמלה גדולה ויתירה כוי וקרבנותו לשמך הגדול ישראל עלו במחשבה והמלאכ'י [והמלאכים] מרוח פיו כוי והכל כמשל האכיל' [האכילה] שמחיה את האדם

De même : « D'un amour éternel Tu nous as aimés ; d'une compassion grande et abondante », etc., « et Tu nous as rapprochés de Ton grand Nom » : Israël s'éleva dans la pensée [de D.ieu], tandis que les anges proviennent du « souffle de Sa bouche », etc. Et tout cela est semblable à l'analogie de la nourriture, qui donne vie à une personne ;

וגם המאכל יש לו תיקון ועלייה ע"י האדם שמדומם צומח חי נכלל בבחי' אדם כך

et la nourriture, elle aussi, reçoit une réparation et s'élève grâce à la personne, car le minéral, le végétal [et] l'animal sont inclus dans le niveau de l'homme. De même :

הנה הנשמות מקבלים מהמלאכים ומ"מ ע"י גם המלאכים מתתקנים ונק' עבודה שמתעלים ג"כ בבחי' מ"ן [מ"ן נוקבין] ברחם הנוק' [הנוקבא] ע"י הנשמות ונמשך מ"ד [מ"ן דוכרין] ומברר את המ"ן [המ"ן נוקבין] והיו לבשר אחד.

les âmes reçoivent des anges et, néanmoins, par cela, les anges eux aussi sont réparés ; cela s'appelle le service divin, car eux aussi s'élèvent au niveau des mayin noukvin (eaux féminines), dans la matrice de la Noukva, par l'intermédiaire des âmes ; puis les mayin doukhrin (eaux masculines) sont attirées et affinent les mayin noukvin, « et ils deviennent une seule chair ».

(ועיין בהרמ"ז [בהרב משה זכות] בזהר פרשה אמור ד"צ ע"א בד"ה מאן ביתה ונפקדים בתוך יסודה כוי ע"ש):

(Et voir le Ramaz sur le Zohar, Parachat Emor, folio 90a, dans le passage commençant par « Qui sont les membres de sa maison » : « et ils sont déposés dans son Yessod », etc. ; voir là-bas.)

11 שתיתי ייני עם חלבי. ייני מוחין דאימא. חלבי מוחין דאבא המלובשיי [המלובשים] במוחין דאימא (כעין מ"ש במ"א בפ"י מקרא קדש)

« J'ai bu Mon vin avec Mon lait. » « Mon vin » désigne l'intellect (mo'hin) d'Imma ; « Mon lait », l'intellect d'Abba, qui est revêtu dans l'intellect d'Imma (comme ce qui est écrit ailleurs dans l'explication de mikra kodesh, « une sainte convocation »).

והיינו מוחין ליניקה לגדל הולד כי ז"א כשהוא בבחי' עיבור הוא תלת כלילן גו תלת.

C'est-à-dire l'intellect destiné à l'allaitement (yenika), afin de faire grandir l'enfant. En effet, lorsque le Zeir Anpin est au stade de la gestation (ibbour), il est « trois inclus dans trois ».

ואח"כ בחי' לידה. ואח"כ בחי' יניקה שהמדות דז"א מקבלים מחו"ב [מחכמה ובינה] ועי"ז מתגדלים איבריו בבחי' ע"ס [עשר ספירות] כו'

Vient ensuite [le stade de] la naissance, puis le stade de l'allaitement, durant lequel les attributs émotionnels (midot) du Zeir Anpin reçoivent de 'Hokhma et de Bina ; ainsi ses membres grandissent et atteignent le niveau des dix Séfirot, etc.

אך אינו פרצוף אבא עצמו רק המלובשים בז"א ממש (ועמ"ש מזה בד"ה ע"פ השמים מספרים) ואינו מוחין דאימא.

Mais il ne s'agit pas de la configuration d'Abba elle-même, seulement de ce qui est effectivement revêtu dans le Zeir Anpin (voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours sur le verset « Les cieux racontent ») ; et ce n'est pas l'intellect d'Imma.

והכל שתיתי ייני עם חלבי שנבלע במקורו למעלה כו' (ועמ"ש במ"א בביאור מאמר הזהר פ' שלח) (דקע"א ע"א) ומסגיא חלבא דיניק כו'

Et tout cela, c'est « J'ai bu Mon vin avec Mon lait » : il est absorbé dans sa source, là-haut, etc. (Voir aussi ce qui est écrit ailleurs dans l'explication de l'enseignement du Zohar, Parshas Shelach) (folio 171a), « et de l'abondance du lait qu'il tète », etc. :

איך ע"י המשכת החלב במדות דז"א שע"י מתגדלים המדות ומתכללים להיות החד כלול מע"ס [מעשר ספירות] עד"מ עי"ז נשפע ג"כ למטה בב"ע רבוי ההשפעות מבחי' החד כו'

comment, par l'écoulement du lait dans les attributs du Zeir Anpin — qui les fait grandir et s'inclure les uns dans les autres, de sorte que le 'Hessed (bonté), par exemple, comprend dix Séfirot —, une abondance d'influences émanant du niveau du 'Hessed se déverse également, par ce moyen, vers le bas, dans Béria, Yetsira et Assiya, etc.

ועמ"ש מענין חלב כפי שלח בד"ה ויאמרו כו' טובה הארץ גבי פי' זבת חלב ודבש וכפי' ויחי ע"פ ולכן שנים מחלב.

Voir aussi ce qui est écrit au sujet du lait dans Parshas Shelach, dans le discours commençant par « Et ils dirent », etc., « Le pays est bon », à propos de l'explication de « ruisselant de lait et de miel » ; et dans Parshas Vayechi, sur le verset « et les dents blanches de lait ».

ובפי' תרומה בד"ה מי יתנך כו'. ובד"ה וארא אל אברהם כו' גבי פי' באל שדי מלשון ברכות שדים כו'

Et dans Parshas Terumah, dans le discours commençant par « Qui te rendra », etc. ; ainsi que dans le discours commençant par « Je suis apparu à Avraham », etc., à propos de l'explication de « comme Kel Shaddai », expression liée aux « bénédictions des seins (shadayim) », etc.

ושם נת' [נתבאר] ענין עיבור ולידה ויניקה בעבודת ה' ועיין בפרדס בערכי הכינויים ערך חלב ובשער ה' פ"ו ובוהר משפטים (דקכ"ב ע"ב) בענין רחוצות בחלב ובאדרא רבא דקל"ו ע"ב:

Et là, la notion de gestation, de naissance et d'allaitement dans le service de D.ieu est expliquée. Voir aussi le Pardes, dans Sha'ar Erchei HaKinuyim, à l'entrée « lait », et dans Sha'ar 8, chapitre 6 ; le Zohar, Mishpatim (folio 122b), au sujet de « baignées dans le lait » ; ainsi que l'Idra Rabba, folio 136b.

12 אכלו רעים. נשמות ישראל נקראו רעים לז"א כמ"ש למען אחי ורעי והענין הוא כי למוד התורה לשמה להמשיך אור א"ס ב"ה למטה.

« Mangez, amis. » Les âmes d'Israël sont appelées les « amis » de Zeir Anpin, comme il est écrit : « À cause de mes frères et de mes amis. » Le sens est que l'étude de la Torah pour elle-même [vise] à faire descendre ici-bas la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il.

תורתו אומנתו פטור מתפלה. מפני שהוא המשיך אור א"ס ב"ה ממש. כי ואהיה אצלו אמון כו'

[Celui dont] la Torah est l'occupation est dispensé de la prière, car il a fait descendre la Lumière infinie, béni soit-Il, elle-même. Car « J'étais auprès de Lui comme un nourrisson (amon) », etc.,

ושעשועי את בני אדם שהם טעמי מצות שהם בחכמה וחכמה הוא עדן שהוא תענוג הגם שלא נתגלה למטה וזהו ודברי ממש אשר שמתי בפוך

« et mes délices sont avec les enfants des hommes » : ce sont les raisons des mitsvot, qui se trouvent dans 'Hokhma (sagesse) ; et 'Hokhma est Éden, qui est le plaisir, bien qu'il ne se soit pas révélé ici-bas. Et c'est cela : « et Mes paroles », réellement, « que J'ai mises dans ta bouche ».

ונמצא אור אס ב"ה שוה ממש למטה בנפש כמו למעלה ובכל ביי"ע ככולם נמשך אור

Il en ressort que la Lumière infinie, béni soit-Il, est réellement la même ici-bas, dans l'âme, qu'en haut ; et dans toute Béria, Yetsira et Assiya, dans chacune d'elles, la lumière est attirée

א"ס בה עד למטה בנפש האדם ומעורר ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] התלבשו' אא"ס [אור אין סוף] ב"ה
בחכמה כי כולם בחכמה עשית ולכן גם נשמות דצדיקים הם כמו רעים דלעילא:

de l'Infini, béni soit-Il, jusqu'à l'âme de l'homme ici-bas ; et, par l'éveil d'en bas, il suscite l'enclo-
thement de la Lumière infinie, béni soit-Il, dans 'Hokhma, car « Tu as tout fait avec 'Hokhma ». C'est pourquoi les âmes des tsadikim, elles aussi, sont comme les « amis » d'en haut.

13 שתו ושכרו דודים. פי' דודים הם זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] כמ"ש בזהר (ויקרא דף ד' ע"א) והיינו לפי שיחודם
הוא לעתים ואינן בבחי' רעים דלא מתפרשין ולכן הם בבחי' צמאון שהצמאון מיסוד האש כלתה נפשי.

« Buvez et enivrez-vous, bien-aimés » (dodim). Le sens est le suivant : les dodim sont Zeir Anpin et Noukva, comme il est écrit dans le Zohar (Vayikra, folio 4a). En effet, leur union n'a lieu [qu'à cer-
tains moments], et ils ne sont pas au niveau des re'im (amis) « qui ne sont jamais séparés ». C'est pourquoi ils sont dans un état de soif, car la soif relève de l'élément du feu : « mon âme se languit » (kalsah).

ולרוות הצמאון שתו מים הוי כל צמא לכו למים (ועמ"ש בד"ה והי' [והיה] מספר בנ"י [בני ישראל]) ואעפ"כ [ואף על
פי כן] אח"כ ושכרו לעורר גבורות דאימא יין המשמח שנעשה חסדים למטה אשר ברא ששון ושמחה
שהוא בחי' יין.

Et pour étancher la soif, « buvez » de l'eau : « Holà, vous tous qui avez soif, venez à l'eau » (voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et le nombre des enfants d'Israël sera »). Pour-
tant, ensuite vient « et enivrez-vous » : pour éveiller les rigueurs (guevourot) d'Imma, le vin qui ré-
jouit, lesquelles deviennent des bontés ('hassadim) en bas : « Qui a créé l'allégresse et la joie », ce qui correspond au niveau du vin.

משא"כ גבורות דזו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שמשם יוכל להיות יניקת החיצונים לפי שהם גבורות דלתתא
וכמו בחי' רשפי אש.

Il n'en va pas ainsi des rigueurs de Zeir Anpin et de Noukva, dont les forces extérieures peuvent ti-
rer leur nourriture, car ce sont les rigueurs d'en bas, semblables au niveau des « flammes de feu ».

ע"ז אמר כל צמא לכו למים כו' אבל בחי' יין הוא בחי' שמחת הנפש בה' ועמ"ש בד"ה אסרי לגפן שהוא בחי' חמר חוררין עתיק כו'.

À ce sujet, il est dit: « Vous tous qui avez soif, venez à l'eau », etc. Mais le niveau du vin correspond à la joie de l'âme en D.ieu. Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Attache à la vigne »: cela correspond au niveau du 'hamar 'hivarin (vin blanc), Atik, etc.

אך עכ"ז [עם כל זה] זהו שייך בבחי' דודים משא"כ לעילא בבחי' רעים הוא בחי' שמן דבחד קטירא אתקטנא הוינא אכלו רעים אכילה הוא הבלעה במקורו

Toutefois, même cela relève du niveau des dodim. En haut, en revanche, au niveau des re'im, il s'agit du niveau de l'huile, car « d'un seul lien j'étais lié »; « Mangez, amis »: manger, c'est être absorbé dans sa source.

ולכן גם נשמות ישראל כמו רעים דלעילא ועמ"ש מענין מעלת השמן על בחי' יין בד"ה צאינה וראינה כו' בזהר פ"י פסוק באתי לגני כו'

C'est pourquoi les âmes d'Israël aussi sont comme les « amis » d'en haut. Voir aussi ce qui est écrit sur la supériorité de l'huile par rapport au niveau du vin, dans le discours commençant par « Sortez et contemplez », etc. Dans le Zohar, l'explication du verset « Je suis venu dans mon jardin », etc. :

(ח"א [חלק א'] קס"ד סע"א [סוף עמוד א'] דרל"ט ע"ב דרמ"ח א' ח"ג [חלק ג'] ד"ג ע"ב ד"ד ע"א דרכ"ו א' ב'. וע"ש דר"מ ע"ב דרמ"א א' וסע"ב [וסוף עמוד ב'] דרמ"ב א' דרמ"ד א').

(Part I, folio 164, fin du côté a; folio 239b; folio 248a. Part III, folio 3b; folio 4a; folio 226a et b. Voir aussi folio 240b; folio 241a et fin du côté b; folio 242a; folio 244a.)

(ועמ"ש במ"א ע"פ מאמר הזהר פ' בראשית) (דכ"ז ע"ב) ע"פ אעשה לו עזר כנגדו דא משנה אתתא דההוא נער כו'

(Voir aussi ce qui est écrit ailleurs au sujet de l'énoncé du Zohar, Parshas Bereishis) (folio 27b), à propos de « Je lui ferai une aide qui lui corresponde »: « C'est la Michna, l'épouse de ce jeune homme », etc.,

מענין בפלגות לילא קוב"ה [קודשא בריך הוא] אתי לאשתעשע עם צדיקייא בג"ע [בגן עדן] שאז נמשך הגילוי מעצמיות ח"ע [חכמה עילאה] כו' וכן משמע בזהר פ' בא (דל"ו ע"ב)

à propos de « À minuit, le Saint béni soit-Il vient se réjouir avec les tsadikim dans le Gan Eden »: c'est alors que la révélation se déploie à partir de l'essence de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a), etc. Cela ressort également du Zohar, Parachat Bo (folio 36b),

דאיתא התם בשעתא דקב"ה [דקודשא בריך הוא] אתחזי על גנתא כל גנתא אתכנש ולא מתפרש מעדן כו' והיינו דההמשכה הקצובה בג"ע [בגן עדן] הוא מבחי' ונהר יוצא מעדן להשקות את הגן.

où il est dit: «À l'heure où le Saint béni soit-Il apparaît au-dessus du jardin, tout le jardin se rassemble et n'est pas séparé d'Eden», etc. C'est-à-dire que le flux mesuré dans le Gan Eden provient du niveau de «Un fleuve sort d'Eden pour arroser le jardin».

אבל בשעתא דקב"ה [דקודשא בריך הוא] אתחזי על גנתא נמשך כגנתא מעצמיות בחי' עדן ממש שלמעלה מבחי' ומדרגת ונהר יוצא מעדן להשקות את הגן כו'

Mais «à l'heure où le Saint béni soit-Il apparaît au-dessus du jardin», celui-ci reçoit un influx provenant de l'essence même du niveau d'Eden, qui est au-dessus du niveau et du degré de «Un fleuve sort d'Eden pour arroser le jardin», etc.

וזהו כענין משנ"ת [מה שנתבאר] בד"ה ששים המה מלכות יתרון בחי' ומעין מבית ה' יצא על בחי' ונהר יוצא כו' ע"ש באריכות וע"ד שנת' [שנתבאר] במ"א בד"ה

Cela est comparable à ce qui a été expliqué dans le discours commençant par «Il y a soixante reines»: la supériorité du niveau de «Une source sortira de la Maison de Havaya» sur celui de «Un fleuve sort», etc. Voir là-bas l'explication détaillée. Cela rejoint ce qui a été expliqué ailleurs, dans le discours commençant par

להבין מ"ש בהגדה מצה זו יתרון בחי' מוחין דאבא על מוחין דאימא. ואפשר שזהו ענין מעין גנים.

«Pour comprendre ce qui est dit dans la Haggadah: "Cette matsa": la supériorité du niveau de l'intellect (mo'hin) d'Abba sur l'intellect d'Imma. Il se peut que ce soit là le sens de «une source de jardins»:

מעין דוקא. וע"ש עוד בזהר פ' בא (דל"ו ע"א) ר' [רבי] שמעון אמר בשעתא דאתפליג ליליא כו' ובפי' הרמ"ז [הרב משה זכות] שם.

«une source», précisément. Voir également là-bas, dans le Zohar, Parachat Bo (folio 36a): «Rabbi Chimon dit: À l'heure où la nuit se partage», etc., ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit.

ועיין בזהר הרקיע פ' ויקרא (בדף י"ג) בד"ה שאו ידיכם כו' שבחצות הלילה נעשה זיווג או"א [אבא ואימא] ליתן מוחין כו'

Voir aussi le Zohar HaRakia sur Parachat Vayikra (folio 13), dans le passage commençant par «Levez vos mains», etc.: à minuit, l'union d'Abba et Imma a lieu afin de donner l'intellect, etc.

ועיין מזה בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער ק"ש [קריאת שמע] שעל המטה ספ"ו ופרק י"א בד"ה ליקוטים. ועיין מק"מ [מקדש מלך] רפ צו (בדף כ"ו ע"ב).

Voir à ce sujet Pri Etz Chaim, Sha'ar Krias Shema she'al HaMitah (le portail du Chéma au moment du coucher), fin du chapitre 6, et chapitre 11, dans la section commençant par «Likkutim». Voir aussi le Mikdash Melech au début de la Parachat Tzav (folio 26b).

ועיין בזהר הרקיע פ' ויחי בפ"י מ"ש בתוספתא שבוהר פ' ויחי שם (דרל"ב סע"א [סוף עמוד א]) שרגא דדליק אתחזי בליליא ביממא אסתתרת כו' ע"ש.

Et voyez le Zohar HaRakia sur la Parachat Vayé'hi, dans l'explication de ce qui est dit dans la Tosefta du Zohar, Parachat Vayé'hi (folio 232, fin du côté a) : «Une lampe qui brûle est visible la nuit ; le jour, elle se dissimule», etc. ; voyez là-bas.

ועמ"ש בד"ה להבין ענין משמח חתן בפ' צו פ"י וענין כשמחך יצירך בגן עדן מקדם כו' ועמ"ש בד"ה וילקט יוסף בענין האי אור זרע ליה קוב"ה [קודשא בריך הוא] בגנתא כו' ע"ש :

Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Comprendre la notion de “Celui qui réjouit le marié”», dans la Parachat Tsav, au sujet de l'explication et de la notion de «Comme Tu as réjouit Ta créature dans le jardin d'Éden autrefois», etc. ; et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Et Yossef rassembla», au sujet de «Cette lumière, le Saint béni soit-Il l'a semée dans le jardin», etc. ; voyez là-bas.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shir-hashirim/25/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak